

LA MUSIQUE LE CONNAIT : IL REVIENT

UN document de quatre pages célèbre la grandeur et les misères de Léo Ferré. C'est, en quelque sorte, « The Léo Ferré Story » : la vie d'anar(tiste), comme dit cruellement Roland Bacri (du « Canard »). On y trouve des détails inattendus...

Résumons : « 1916. — Le 24 août naît Léo Ferré à Monaco ; un jour de son enfance paisible, il découvre le vénérable piano familial et commence à s'intéresser à la musique. 1925. — Le jeune Léo est interne chez les Frères des Ecoles chrétiennes : période de douleur muette pour Léo qui fuit les austères règlements. 1933. — Léo Ferré passe son baccalauréat à Rome. 1935. — Paris accueille Léo Ferré. Au cours d'un stage de six mois chez un dentiste, Léo aura l'occasion de lancer maladroitement un anesthésique dans l'œil d'un client irascible. Fin du stage. 1940. — Léo Ferré passe les années troubles dans la Principauté : il travaille la musique et compose ses premières chansons... »

Puis viennent les grandes dates historiques : « 1950. — Le 6 janvier, Léo Ferré naît une seconde

fois ! Il rencontre celle qui deviendra sa femme, la douce Madeleine. 1951. — Encouragé par Madeleine, Léo compose un opéra : « La Vie d'artiste ». Cette œuvre, proposée à la Scala de Milan, n'est pas acceptée par les spécialistes, mais elle prouve à son auteur qu'il peut écrire de la grande musique. 1952. — Léo Ferré écrit « Paris-Cannaille ». 1953. — Il compose un oratorio scénique en s'inspirant de la « Chanson du Mal-Aimé » d'Apollinaire. 1954. — Léo rencontre le prince Rainier qui met à sa disposition l'Opéra de Monte-Carlo pour créer son oratorio scénique. Quelques années après, Léo Ferré, à la tête de l'Orchestre National de la RTF enregistre son oratorio sur disque... »

A la biographie succède une interview. La dernière question est rituelle : « Quel est votre projet le plus cher ? » Réponse : « Composer, puis diriger ma musique. J'aimerais, par exemple, chanter l'après-midi, puis diriger « Pelléas » à l'Opéra, le soir... »

En attendant l'Opéra, il chante à l'Alhambra... le soir.



Léo Ferré (qui l'eût cru ?) a embrassé aussi la carrière dentaire.